

entre les mains pour les retirer de l'oisiveté le dimanche. Tâchez donc de me procurer des " Imitations " ou " la Vie dévote ", le " Catéchisme de Douay ", le " Manuel ", etc.

Comme nous l'avons vu plus haut, M. Desjardins, d'abord seul pour toutes les missions de la Gaspésie et de la Baie des Chaleurs, avec M. Castanet pour la région du sud de la Baie, peut enfin avoir le secours d'un prêtre. C'était M. de la Vaivre, prêtre-français, comme lui victime de la Révolution et probablement du même diocèse. (1)

Il en exprime sa gratitude à Mgr Hubert dans une lettre datée de Carleton, le 10 janvier 1707.

" J'ai reçu, dit-il, par M. de la Vaivre, votre gracieuse réponse du 18 octobre dernier, et j'ai fait passer à Caraquet les dépêches de Votre Grandeur pour M. Castanet. Les démarches et les sacrifices que vous voulez bien faire pour notre mission, nous pénètrent de la plus vive reconnaissance ; vous ajoutez particulièrement à la mienne par le cadeau d'un excellent confrère et d'un superbe patron (Saint-Joseph pour l'église de Carleton), dons qui deviennent doublement chers, en les recevant de votre main.

" L'arrivée de M. de la Vaivre a causé dans toute la Baie une révolution de joie ; elle a été extrême à Bonaventure, et ma satisfaction a été complète en voyant que votre choix remplissait tous mes désirs. J'espère que ceux de notre nouveau confrère seront aussi satisfaits, et qu'il trouvera ici les consolations qu'il cherche dans le ministère ; il ne tiendra pas à moi de lui adoucir les peines qui en sont inséparables.

" Je ne dois pas vous laisser ignorer qu'il se livre avec beaucoup de zèle et de fruit à l'éducation de la jeunesse ; et qu'il est comblé de bénédictions par ce bon peuple avide d'instruction. Agréez-en, après Dieu, notre gratitude commune.

" Tout le monde se flatte de votre visite cette année, et

(1) M. de la Vaivre était du diocèse de Lyon.